

## Un agent de renseignements : Jean Philippon ("Hilarion")

**Profession :** Lieutenant de vaisseau, faisant partie du petit groupe de marins français restés en activité à Brest après l'armistice .

### Entrée dans le réseau Confrérie Notre-Dame

C'est sur les conseils du Dr Pailloux, de Puisseguin , que Rémy peut prendre contact avec Jean Philippon, ce dernier ayant sa maison de famille à Puynormand, à deux pas de Puisseguin (Dordogne). En février 1941, Rémy peut convaincre Philippon de l'aider dans sa recherche de renseignements sur les activités de la base allemande de Brest.

### Type de renseignements fournis par l'agent "Hilarion" :

- le mouvement des sous-marins allemands qui entrent dans la base de Brest, le lieu où ils sont amarrés, leur système de camouflage.
- les travaux de l'arsenal (pour cela, Hilarion dispose d'amis qui peuvent l'aider, dont un ingénieur de Génie maritime, Jean Berthon)
- les travaux dans le port, comme l'installation de "ducs d'Albe" en mai 1941, gros piliers enfoncés dans le fond de la mer pour l'accostage de navires de 35000 tonnes, ou celle de filets anti-torpilles.
- le filet de barrage anti sous-marins tendu d'un côté à l'autre de la rade.
- la construction d'un énorme abri à sous-marins, en béton, avec l'épaisseur des murailles, des dalles du toit, le nombre d'alvéoles.
- les entrées et sorties de navires. Par exemple, le 22 mars 1941, Hilarion indique qu'il a assisté à l'arrivée à Brest de deux grosses unités allemandes, le "Gneisenau" et le "Scharnhorst". Le 28 mai 1941, c'est l'arrivée du croiseur "Prinz Eugen", signalée dès le 25 par Hilarion !

### Risques pris par "Hilarion"

Lorsque les renseignements qui lui sont demandés par Londres sont trop précis, "Hilarion" va directement au bureau de l'arsenal, à l'heure du déjeuner, et recopie les documents en l'absence des Allemands ! (par exemple la largeur des mailles du filet anti-sous-marins, le diamètre du filin ...)

### Utilisation des renseignements fournis par "Hilarion"

- Le 6 avril 1941, le "Gneisenau", parti faire des essais en mer, a été touché par des avions anglais, ce qui nécessite deux mois de réparations ...
- Le 25 mai 1941, le cuirassé "Bismarck" est coulé au sud de l'Irlande à la suite d'indications transmises par "Hilarion" le 10 mai .
- Le 23 juillet 1941, il signale que le "Scharnhorst" vient de prendre la mer. Il est touché par des avions anglais au large de la Pallice. Il peut rentrer à Brest, mais avec 3 à 4 mois d'immobilisation.
- Pourtant, le 11 février 1942, le "Scharnhorst", le "Gneisenau" et le "Prinz Eugen" appareillent et réussissent à forcer le passage du Pas-de-Calais à la faveur de la brume, déjouant la surveillance anglaise.

### Citation décernée par l'Amirauté britannique au lieutenant de vaisseau Jean Philippon

<< C'est en grande partie à ces renseignements que l'aviation alliée doit d'avoir surpris certains grands navires de guerre ennemis ( il s'agit du "Scharnhorst" et du "Gneisenau") dans ce port (Brest) et, en une autre occasion, l'information que des dispositions avaient été prises pour recevoir un grand navire de guerre (il s'agit du "Bismarck") contribua à permettre à la flotte britannique d'intercepter ce navire avant qu'il atteignit la côte française . >>

### Qu'est devenu Jean Philippon ?

Au printemps 1942, il est affecté à Toulon et Rémy perd là un de ses indicateurs précieux . Après le sabordage de la flotte, le 27 novembre 1942, il se retire dans sa maison du Puynormand. Plus tard, rappelé à l'activité, il a gravi les échelons de la hiérarchie et a pris sa retraite après avoir commandé l'escadre de Méditerranée.